

ANNE HUBINET

NEW-YORK

Anne Hubinet est attirée depuis son plus jeune âge par la photographie. Chez son grand-père, aux Pays-Bas, il y avait dans la cuisine le portrait "l'Afghane aux yeux verts" de Steve McCurry. Cette photo l'a marquée par l'émotion qu'elle procure. C'est à cet instant là qu'elle a compris que la photographie est un support de communication universel. Ses photographes de références sont Henri Cartier-Bresson et Dieter Krehbiel, deux incontournables de la photo en N&B. Anne a habité New-York pendant un an. « Cette ville m'a changée et m'a fait grandir », dit-elle. « Elle est cosmopolite, c'est un paradis qui a éveillé ma créativité avec ses buildings, ses habitants et ses lumières autant le jour que la nuit. » Anne Hubinet est du genre à capturer l'instant présent et les émotions tout en jouant avec la lumière. Elle aime les photos brutes et naturelles et ne retouche ses photos que pour mettre un filtre noir et blanc.



Parmi les très belles photos de New-York, soit plus graphiques soit plus sociales, nous avons choisi de focaliser notre regard sur un cliché en noir et blanc. Cette image est sans doute volontairement décentrée, avec beaucoup de ciel. Et pourtant notre regard est tout de suite attiré par l'homme assis sur le banc lisant, voire tournant son grand journal. Les gratte-ciel au second plan ajoutent une impression d'écrasement du personnage. Ce dernier est isolé dans sa bulle de lecteur, à la page sports. Ses lunettes de vue restent accrochées à sa chemise blanche à manches courtes. Ce doit être la belle saison mais le soleil, voilé, ne brûle ni le cliché, ni le crâne du monsieur. Si l'on est observateur, on peut savoir qu'il est 2 heures moins le 1/4. Cette photo est quelque peu anachronique. L'homme n'a pas les yeux rivés sur son smartphone et a gardé une montre au poignet. C'est le monde d'avant le numérique qui persiste dans cette ville intemporelle. L'homme est-il protégé par la barrière métallique ou bien enfermé derrière ses barreaux ? Le mot **Happy** se distingue sur une page du journal. Il irradie la photo et compense le visage apparemment fermé du lecteur. Peut-être lit-il les commentaires sportifs sur le match perdu par son équipe préférée ? Nous aimons les photos, qui au delà de leur composition et de leurs contrastes, laissent l'imagination s'exprimer. Celle-ci est un exemple du genre.

Serge Trinquetaille.